



COMMUNIQUE DE PRESSE

Contact : Stéphanie Rouby - 06 11 60 44 96

Lyon, le 18 avril 2011

Manifestation contre la vivisection et pour la promotion des méthodes substitutives à l'animal

L'association Respect Animal appelle les lyonnais à venir participer à une grande marche **samedi 23 avril, rassemblement prévu dès 14h00 place des Terreaux à Lyon.**

Des militants de l'association tiendront aussi un **stand d'information dès 14h30, devant l'Opéra de Lyon.**

Cette manifestation est organisée dans le cadre de la Journée Mondiale des Animaux dans les Laboratoires.

Notre objectif est de demander à l'Etat de ne plus soutenir la recherche scientifique aveugle et exiger le financement de méthodes substitutives qui respectent la vie de tous.

L'animal n'est pas le meilleur modèle biologique de l'homme

Notre science, pas si moderne que ça, teste et expérimente encore sur les animaux. Nul besoin d'être scientifique pour savoir que les animaux sont différents de nous. Chaque espèce animale a un patrimoine génétique unique. Nous savons par exemple que les animaux réagissent différemment de l'homme suite à l'ingestion de certaines substances ou certains aliments.

La santé humaine est affectée par notre mode de vie : alimentation, pollution, santé, etc... mais aussi par notre patrimoine génétique. Ces facteurs ne peuvent pas être re-crées chez l'animal !

Une pratique archaïque qui fait souffrir les animaux et les hommes

L'expérimentation animale est basée sur l'imitation. Pour traiter une maladie humaine n'existant pas sur le sujet animal, il faut la recréer (une imitation reste approximative), puis tester un traitement sur cette imitation, puis l'appliquer à l'homme.

L'affaire très médiatisée du Mediator nous l'a tristement rappelé : le modèle animal n'est pas fiable pour tester l'innocuité des médicaments sur les humains.

Combien faudra-t-il de victimes humaines pour que la science se décide à utiliser des méthodes fiables ?

Des méthodes substitutives à l'animal existent

Modélisation informatique, biologie moléculaire, culture de cellules humaines entre autres, méthodes développées par des scientifiques ont déjà fait leurs preuves.

Plus fiables, moins onéreuses et plus rapides, ces méthodes ont déjà fait leurs preuves et pourtant l'Etat français n'encourage (ne finance) pas leur développement.



"L'histoire de la cancérologie a été basée sur la guérison du cancer sur la souris... Nous avons guéri des souris du cancer pendant des décennies - et cela n'a simplement pas marché sur les gens."

Dr Richard Klausner, directeur du National Cancer Institute (USA)

